



Qiu Zhijie, *Art and China after 1989 Theater of the World* (2017)



Judi 18 février
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/96250157746>

code : 024196

ID de réunion : 962 5015 7746

Veuillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Rubrouck et Serendip : échanges sur les Routes de la soie au Moyen Âge et à la Renaissance

John Tolan (Université de Nantes, Histoire)

La découverte franciscaine des Mongols : fin des temps ou fin d'une époque ?

Dans les années 1246-1255, des missionnaires franciscains s'aventurèrent au cœur du nouvel empire mongol, afin de prêcher le christianisme et de négocier la paix. Pour des auteurs chrétiens comme le chroniqueur anglais Matthieu Paris, les frères portaient la Parole aux confins de la terre, ce qui représentait un signe que les derniers jours approchaient. Si ce ne fut pas la fin du monde, l'arrivée de missionnaires français à Karakorum, capitale mongole, les amena à découvrir tout un monde au-delà des pays d'islam, avec une diversité religieuse déroutante et une perte de repères habituels. Nous étudierons le bouleversement que cette rencontre causa aux catégories intellectuelles européennes par une étude du récit d'un de ces Franciscains, Guillaume de Rubrouck.

John Tolan est spécialiste des contacts culturels et religieux entre mondes arabe et latin au Moyen Âge. Formé à Yale (BA en lettres classiques), à Chicago (Master & PhD en histoire), puis à l'EHESS (HDR), il a enseigné dans des universités en Amérique, en Europe, en Afrique et au Moyen Orient. Il est actuellement professeur d'histoire à l'Université de Nantes et membre de l'Academia Europæa et de la Reial Acadèmia de Bones Lletres de Barcelona. Il a reçu de nombreux prix et distinctions, dont deux bourses du Conseil Européen de la Recherche (ERC) et le Prix Diane Potier-Boès de l'Académie Française. Il est auteur de nombreux articles et ouvrages, dont *Les Sarrasins* (Flammarion/Aubier 2003), *Le Saint chez le sultan* (Le Seuil 2007), *L'Europe latine et le monde arabe au Moyen Age* (Presses Universitaires de Rennes 2009) et *Mahomet l'euro péen : une histoire des représentations du Prophète en Occident* (Albin Michel 2018). Il est un des quatre directeurs du programme du Conseil de Recherche Européen, « The European Qur'an » (2019-2025 euqu.eu).

Contact : philippe.postel@univ-nantes.fr - 06 22 16 28 05



Judi 18 février
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/96250157746>

code : 024196

ID de réunion : 962 5015 7746

Veillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Nicolas Correard (Université de Nantes, Littératures comparées)

Venise, 1550 : importation des modèles orientaux

La réception en Europe des modèles orientaux de la fable et du conte constitue une histoire de longue durée, qui court du Moyen Âge jusqu'à l'irruption des Mille et une nuits au cœur de l'âge classique. Elle se cristallise cependant dans des moments précis. Les presses vénitienes, au milieu du XVI^e siècle, éditent des recueils de fables animalières adaptant en langue vulgaire le fonds indo-persan (les fables dites « de Bidpai »), par Agnolo Firenzuola (*Prima veste dei Discorsi animali*, 1541) et Anton Francesco Doni (*La Moral Filosofia del Doni*, 1552), tandis que la première version européenne de l'histoire de trois fils de Serendip, qui a inspiré la notion moderne de sérendipité en descendant les routes de la Soie, dérive du poète soufi Amir Khosrow (*Peregrinaggio di tre giovani figliuoli del Re di Serendippo*, 1557). Le succès de ces publications est attesté aussi bien par les nombreuses rééditions que par leur diffusion européenne, ou encore par les adaptations françaises : *La Philosophie fabuleuse* (1561) de Pierre Larivey dans un cas ; *Le Voyage des princes fortunez* (1610) de Bérolalde de Verville dans l'autre. Le trajet suivi depuis les sources est complexe. Dans le premier cas, il s'agit d'une réception très indirecte : les fables du *Kalila wa Dimna* arabo-persan (elles-mêmes tirées du *Pañchatantra* indien), traduites en latin médiéval par un convers juif, Jean de Capoue, avaient été l'objet d'une première adaptation en vulgaire castillan, *l'Exemplario contra los engaños y peligros del mundo* (1493), que Firenzuola et Doni avaient en main. Dans le second, la réception de l'histoire des trois princes de Serendip reposerait sur la figure d'un obscur traducteur arménien, Cristoforo, illustrant par son histoire éditoriale la sérendipité thématisée par le conte lui-même. Elle s'avère non moins complexe, puisque le *Peregrinaggio* se présente en réalité comme une fabrication originale à partir de plusieurs sources persanes. Ces deux cas de *translatio* littéraire sont maintenant bien connus dans leurs grandes lignes, sans que les textes aient été l'objet de véritables analyses. Surtout, leur concomitance fait ressortir l'importance du contexte de réception, sur lequel nous voudrions insister : l'importation d'un bien culturel tient au moins autant aux besoins de l'importateur qu'à la valeur intrinsèque de ce bien. Contexte politique : menacée dans ses possessions du Levant par les Turcs, la République essayait d'établir une alliance avec la Perse safavide, de sorte que la vogue littéraire persane s'inscrit dans une série plus large de transactions culturelles et diplomatiques avec le Moyen-Orient. Contexte littéraire : avec Firenzuola et Doni, les fables orientales rencontrent la littérature serio-comique occidentale inspirée non seulement par Ésope, mais aussi par Apulée, Lucien ou Érasme, les maîtres du paradoxe et de la littérature asinine ; avec le *Peregrinaggio*, la littérature sapientiale des Persans rencontre la mode de l'énigme et celle de la nouvelle boccacienne pour ouvrir des voies nouvelles à la prose romanesque, le lecteur se voyant proposer un type de jeu herméneutique plus proche du roman policier que du décryptage allégorique. Contexte idéologique enfin : alors que la Contre-réforme était en préparation, la liberté vénitienne avait trouvé une formidable occasion de s'illustrer dans ces publications, qui font écho aux discours anti-courtisans les plus virulents aussi bien qu'à une indifférence religieuse croissante parmi les humanistes et la population, dont s'inquiétaient les autorités.

Nicolas Correard est Maître de Conférences en Littératures comparées à l'Université de Nantes depuis 2009. Auteur de nombreux articles sur la littérature serio-comique de la Renaissance, il a récemment dirigé le collectif Lucien au XVII^e siècle dans les pages de la revue Dix-septième siècle (2020).

Contact : philippe.postel@univ-nantes.fr - 06 22 16 28 05